

CANCER – COVID-19 – ETAT D'URGENCE

**Retards de diagnostic,
impossibilités ou reports de dépistages ou vaccinations, modifications des
protocoles de soins,
arrêts des traitements, isolements, aidants au bord du burn-out**

La Ligue contre le cancer alerte sur la dangereuse dégradation de la situation des personnes concernées par le cancer

Paris, le 5 mai 2020 – Au contact des personnes malades atteintes de cancer et de leurs proches depuis les premiers jours de la crise via son maillage territorial ainsi qu'un dispositif d'aide et d'écoute exceptionnel, la Ligue contre le cancer dispose d'un retour terrain édifiant. La ligne téléphonique mise en place depuis le début du confinement a, par exemple, reçu des milliers d'appels. Beaucoup témoignent de la multiplication des problèmes quant à la continuité des soins contre le cancer.

Quelles sont les conséquences de l'épidémie de COVID-19 pour les personnes atteintes d'un cancer ?

- **Le retard de diagnostic : une perte de chance considérable**

Le cancer touche plusieurs millions de Français aujourd'hui. La Ligue œuvre chaque jour pour le dépistage et la prévention, armes efficaces contre le cancer. Plus la maladie est détectée précocement, meilleures sont les chances de la soigner avec succès. Aujourd'hui, la situation tendue des établissements de soin, la fermeture de plusieurs services (radiologie, scanner, etc.) et la hiérarchisation des prises en charge engendrent des retards de diagnostics mettant en péril de nombreuses vies. Une réalité qui aura également pour corolaire des traitements plus lourds et plus coûteux à l'avenir.

« Nous savons déjà par exemple que des personnes qui constatent l'apparition d'un grain de beauté ou une boule au sein ne feront pas actuellement la démarche de consulter. Cette situation ne peut durer éternellement : un diagnostic tardif c'est évidemment un processus de soin tardif, donc beaucoup plus lourd avec des chances de rémissions inférieures. C'est une réalité concrète terrible pour ces personnes et une difficulté supplémentaire qui se profile pour notre système de santé. Bien que les établissements de soins hospitaliers et ambulatoires se soient globalement organisés de façon extrêmement réactive face à l'épidémie, ce que nous constatons sur le terrain n'est pas tenable. Il est aujourd'hui absolument nécessaire d'assurer un suivi à distance des personnes en traitement et de les accompagner en ville durant cette crise COVID-19 mais aussi au-delà car les cas seront nombreux. Nous avons soutenu les mesures initiales préconisées par le Haut Conseil de Santé Publique (décalage des cures, d'interventions non urgents, protocoles plus concentrés de radiothérapie, etc.) en suivant une ligne de conduite simple : trouver un compromis entre les meilleures chances du traitement des tumeurs et la préservation des malades vis-à-vis du Covid-19. Maintenant, à quelques jours du déconfinement, il convient sans délai que les personnes atteintes de cancer ou nécessitant dépistage ou vaccination, doivent réintégrer un parcours de soins rassurant,

efficace et disponible. L'angoisse des malades ne doit pas être minimisée, elle exige un dialogue qui paraît aujourd'hui impossible. » précise le Président de la Ligue contre le cancer, le Professeur Axel Kahn.

- **Pour les personnes déjà diagnostiquées : le stress engendré par les reports, décalages, modifications, voire par l'arrêt temporaires des traitements et l'interruption des soins de support est réelle**

Parmi les nombreux changements constatés :

- Reports de traitements,
- Substitution des médicaments par voie orale,
- Limitation voire l'interruption de l'aide à la toilette de certaines personnes seules et âgées,
- Arrêt des soins de kinésithérapie et de la prise en charge de la douleur,
- Interruption du suivi psychologique (lorsque les structures n'ont pas mis en place des consultations à distance)
- Impossibilité d'accès à certains soins palliatifs pour les personnes en fin de vie à domicile avec difficulté de ré-hospitalisation en cas d'urgence.

Ces situations engendrent de l'incompréhension et des inquiétudes de la part des personnes malades, qui redoutent une moindre efficacité du protocole engagé, la progression ou la récurrence de leur cancer. Elles craignent des pertes de chance liées aux reports et modifications des protocoles de leur traitement, ce qui déclenche parfois une angoisse de mort.

Certaines d'entre elles se posent la question de la pertinence de la reprise du traitement passé un certain délai, ont des doutes sur l'équivalence de performance et expriment des inquiétudes quant aux possibles effets indésirables qui peuvent survenir à domicile.

« Les personnes ont peur de mourir car elles ne sont pas soignées. Elles ont peur que le cancer soit plus important ou qu'il se propage » explique un Comité départemental de la Ligue contre le cancer

- **Les proches deviennent des « professionnels de santé », malgré eux**

Les proches aidants sont des victimes collatérales de cette situation et font face, comme l'a constaté la Ligue, à une gestion forcée des soins à domicile, soins curatifs (voire palliatifs) de leur proche malade. A cause du confinement, ces aidants sont isolés quand la fin de vie est organisée à domicile. Ils ne disposent pas toujours du matériel médical et de l'accompagnement humains nécessaires, ce qui rend cette expérience traumatisante et douloureuse.

« Aujourd'hui comme tout le monde est en confinement, l'infirmière qui faisait mes soins a passé le relais à mon mari qui a changé mon pansement plusieurs fois. La consultation avec la chirurgienne fin mars a été annulée. Mon seul souci ce sont les fils qui soudent ma cicatrice douloureuse » Témoignage d'une femme ayant subi une mastectomie, recueilli par son Comité départemental de la Ligue contre le cancer.

La Ligue constate même que certaines personnes isolées, souvent âgées, ont dû faire appel à une solidarité non conventionnelle de proximité pour les assister.

- **Rupture des liens avec l'équipe soignante, le médecin et même avec les aides à domicile : les malades se sentent isolés... voire abandonnés**

Qu'il s'agisse de l'équipe de l'hôpital, du médecin traitant, des infirmières libérales ou des aides à domicile (pour les courses, le ménage, etc.), la Ligue constate que les personnes malades souffrent d'une solitude extrême et d'un sentiment d'abandon. Du fait de l'épidémie, certains hôpitaux sont saturés et ne sont pas en mesure de maintenir le lien avec les personnes atteintes d'un cancer. Le médecin traitant, parfois très difficile à joindre, n'est pas forcément en mesure d'identifier et de gérer les effets indésirables des traitements contre le cancer. Au-delà de l'organisation des soins à domicile, les personnes malades du cancer peuvent rencontrer de particulières difficultés dans leurs activités de la vie quotidienne.

« A domicile, les personnes malades se sentent parfois en sécurité mais sont désorientées face à des symptômes qu'elles peuvent confondre avec ceux du COVID » selon un des Réseaux régional de cancérologie

« Appel d'une femme atteinte d'un cancer du poumon et du COVID-19, qui ne peut joindre son médecin traitant (disque lui demandant d'appeler le 15) et qui cherche des renseignements : quand saura-t-elle qu'elle ne développe pas de forme grave ? Quand prendre du doliprane ? Quels signes justifient d'appeler le 15 ? » Appel reçu par la permanence médicale de la Ligue contre le cancer

L'absolue nécessité d'un suivi à distance des personnes en traitement et de leur accompagnement en ville

La Ligue contre le cancer demande aux pouvoirs publics la mise en place un plan d'accompagnement pour tous les malades du cancer, notamment :

- Organiser des correspondances régulières avec l'hôpital, par téléconsultation s'il est impossible de faire autrement, afin d'assurer une communication efficace des informations importantes aux personnes malades ; favoriser la bonne observance des traitements ; rompre l'isolement des personnes soignées à domicile et de leurs proches aidants
- Former les professionnels ambulatoires (médecins généralistes, professions libérales, etc.) aux spécificités de la prise en charge de la maladie cancéreuse, pour permettre l'accès à des soins curatifs, de support et palliatifs adaptés
- **Aux personnes malades, la Ligue transmet un message clair « ne vous résignez pas, prenez soin de votre santé, appelez votre médecin et soignez-vous ! »**

Depuis le début du confinement, la Ligue est mobilisée, active et défend de manière acharnée les droits des personnes malades et de leurs proches ainsi que le respect de leur dignité :

- Elle a demandé et partiellement obtenu la reconnaissance des proches-aidants dans les prises en charge compensées par l'Assurance maladie.
- Elle s'est élevée, avec succès, contre le confinement prolongé des personnes de plus de 65 ou 70 ans, jugé discriminatoire, et la stigmatisation de ces dernières
- Elle prend actuellement position pour que les masques de protection soient gratuits et accessibles pour les publics vulnérables et leurs proches-aidants.

La Ligue contre le cancer se mobilise pour aller plus loin et faire réintégrer dans la prise en compte sanitaire et sociale les personnes atteintes de cancer ou cherchant à éviter un cancer.

A PROPOS DE LA LIGUE CONTRE LE CANCER

1er financeur associatif indépendant de la recherche contre le cancer, la Ligue contre le cancer est une organisation non-gouvernementale indépendante reposant sur la générosité du public et sur l'engagement de ses militants. Forte de près de 780 000 donateurs dont 590 000 adhérents et 13 500 bénévoles, la Ligue est un mouvement populaire organisé en une fédération de 103 Comités départementaux. Ensemble, ils luttent dans quatre directions complémentaires : chercher pour guérir, prévenir pour protéger, accompagner pour aider, mobiliser pour agir. Aujourd'hui, la Ligue, fait de la lutte contre le cancer un enjeu sociétal rassemblant le plus grand nombre possible d'acteurs sanitaires mais aussi économiques, sociaux ou politiques sur tous les territoires. En brisant les tabous et les peurs, la Ligue contribue au changement l'image du cancer et de ceux qui en sont atteints. Pour en savoir plus : www.ligue-cancer.net

CONTACT PRESSE :

Aelya NOIRET |
06 52 03 13 47 | noiret.aelya@gmail.com

Ligue contre le cancer | Olympe Roland-Gosselin
0153552531 | olympe.roland-gosselin@ligue-cancer.net